

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Des comptes impossibles

Anne Hidalgo est une femme prévoyante. Depuis le début de sa campagne, la candidate socialiste dans le 15^e arrondissement de Paris a mis les choses au clair avec le patron du Moka, un bar cosy dans lequel elle organise, une fois par mois, un « café politique » ouvert à tous. A la fin de chaque réunion, le mandataire financier d'Anne Hidalgo, seul habilité à gérer son budget de campagne, paie rubis sur l'ongle les consommations du jour (une centaine d'euros, en moyenne). Une question d'honnêteté, certes, mais surtout une obligation légale.

On ne plaisante pas avec la

loi. Elle interdit tout financement d'un candidat par une personne morale. Or les nouveaux moyens de faire campagne, comme les cafés politiques, les blogs sur Internet voire les vidéos mises en ligne, posent problème : le patron du bar où se tient un « café politique » est une personne morale, le site qui héberge le blog ou la vidéo aussi. Le candidat qui en fait usage risque donc d'enfreindre la loi, au risque de perdre le remboursement de ses frais de campagne.

Pour les cafés politiques, la règle est simple : même si le patron est un copain, le candidat doit régler les consommations et la loca-



Anne Hidalgo

tion du lieu, si besoin. Le cas des blogs est plus compliqué. La loi ne les prévoit pas, mais ils semblent autorisés si deux conditions sont réunies : n'importe quel candidat doit pouvoir créer un blog sur un même site, et aucune publicité ne

prochain congrès de son mouvement, qui aura lieu en mai à Marseille, Morin sollicitera le renouvellement de son mandat, quelles que soient les ambitions concurrentes, comme celles de sa collègue au gouvernement Valérie Létard. Pas question de se fondre dans un quelconque nouveau parti qui engloberait tous les groupuscules au centre, même s'ils soutiennent la majorité. Un projet caressé au premier chef par Jean-Louis Borloo, auquel Nicolas Sarkozy aurait mis un point final en décembre 2007, lorsqu'il comprit que les adhésions au Parti radical de son ministre de l'Environnement suscitaient autant de défections à l'UMP : « Si tu es dehors, tu es complètement dehors », avait alors menacé le président, en colère contre la « grosse » manœuvre de Borloo. Depuis, le « loyal » Morin se pense à l'abri. Atort ou à rai-

son ■ S. P.-B.

doit apparaître. Pour ne pas avoir respecté ces conditions, les sites de *L'Express* et de *Libération* avaient supprimé, au printemps, les blogs de candidats aux législatives, dont ceux d'Arno Klarsfeld et de Marielle de Sarnez. Dans le doute, Anne Hidalgo a préféré cesser, il y a quelques jours, sa collaboration avec le site du JDD : sa chronique hebdomadaire aurait pu lui coûter le rejet de son compte de campagne. Conscient du trouble, le Conseil supérieur des ex-

perts-comptables tente d'éclairer la lanterne des mandataires financiers, qui sont souvent des proches inexpérimentés du candidat. « Ils trouvent que les règles sont trop compliquées, témoigne un expert-comptable. Ils nous disent : "On ne nous y reprendra plus !" » Leur information est pourtant essentielle : une erreur de quelques centimes sur des budgets qui dépassent parfois 100 000 euros, et l'élection de leur candidat peut être invalidée... ■ MICHEL REVOL

GOUVERNEMENT

Morin aux abris



Hervé Morin au Tchad

Hervé Morin, ministre de la Défense, ne désespère pas de conserver son poste après le prochain remaniement. Il avait reçu la responsabilité de la Rue Saint-Dominique en échange de son soutien à Nicolas Sarkozy pendant la présidentielle. Ce centriste avait rompu avec François Bayrou, ne croyant pas à son aventure indépendantiste. Aujourd'hui, devenu président du Nouveau Centre, il espère conserver son ministère régalién, lequel

est soumis à une réforme de première ampleur. Il rappelle que Nicolas Sarkozy l'a cité cinq fois lors de ses vœux aux armées, lui faisant confiance pour la suite. Et qu'il a eu gain de cause pour mettre sous tutelle la Direction générale de l'armement, laquelle aspirait à conserver son statut d'agence indépendante contre les vœux du ministre. Politiquement, Morin se targue du contrôle de son parti, qui revendique 7 000 adhérents. Au cours du

FRÉDÉRIC LEFEBVRE

L'onction de Balladur

Ancien conseiller parlementaire aussi éminent que redouté de Nicolas Sarkozy, Frédéric Lefebvre a réussi sa reconversion. En quelques mois de députation, l'élu des Hauts-de-Seine a fissuré l'image de « tueur » qui lui collait jusqu'ici à la peau. Aujourd'hui, promu secrétaire national de l'UMP chargé de l'économie, il bâtit sa crédibilité de député en explorant fougueusement – et médiatiquement – la vaste problématique du pouvoir d'achat et du partage de la valeur. Quitte à prendre des positions divergentes de celles de son ex-mentor devenu président, comme sur les *class actions*...

Cette fougue n'a pas échappé à Edouard Balladur, qui a tout récemment



Frédéric Lefebvre

demandé à voir Lefebvre. Pour le féliciter. Et l'encourager. L'ancien Premier ministre, en effet, a confié à ses proches qu'il aimerait voir Lefebvre prendre la suite des réflexions et des actions que lui, Balladur, a menées depuis Pompidou sur les sujets de participation et d'intéressement. Une bien belle onction ! ■

ANNA BITTON

Le Point

Libération

info

Retrouvez Sylvie Pierre-Brossolette (« Le Point ») face à Laurent Joffrin (« Libération ») dans l'émission « Le Duel » sur France Info présentée par Raphaëlle Duchemin

Les lundis, mercredis et vendredis à 8 h 38 et 11 h 9